

Chine

tion Yuan » ; D^r C.T. Wang, ancien ambassadeur de Chine à Washington ; D^r H.H. Kung, ancien président de l'« Executive Yuan » ; M. T.C. Wu, secrétaire général du « National Kuomintang Headquarters » ; D^r T.V. Soong, président de l'« Executive Yuan », *vice-présidents d'honneur*.

D^r Chiang Mon-Lin, secrétaire général de l'« Executive Yuan », *président* ; D^r O.S. Liu et M. Y.S. Tu, *vice-présidents*.

Le secrétaire général de la Croix-Rouge chinoise est le D^r L.S. Woo.

Costa-Rica

Comité de la Croix-Rouge costaricienne

Le Comité de la Croix-Rouge costaricienne a été constitué comme suit : D^r Francisco Cordero Quiros, *président* ; Don Ernesto Quiros Aguilar et Don Nicolas Lizano Matamoros, *vice-présidents* ; Don Alfredo Sasso Robles, *directeur général* ; Don Adrian Vega Aguiar, *vice-directeur général* ; Don Alfredo Cañas Vargas, *secrétaire général* ; Lic. Jorge Martinez Moreno, *sous-secrétaire général* ; Don Aurelio Esquivel Saenz, *trésorier général* ; D^r Santos Quiros Navino, *comptable* ; Lic. José L. Jimenez Granados, *1^{er} membre* ; D^r Manuel Alvarez Iraeta, *2^e membre* ; Don Mario Salazar Herrera, *3^e membre* ; Don Jorge Zeledon Venegas, *4^e membre* ; Don Claudio Castro Porras, *5^e membre*.

Etats-Unis

† Miss Mabel T. Boardman ¹

La *Revue internationale* a eu récemment la grande tristesse d'annoncer la mort de Miss Mabel T. Boardman, cette héroïne de la charité, qui donna toute son intelligence et tout son cœur à la grande œuvre de la Croix-Rouge américaine, et qui laisse le souvenir d'une vie admirable.

¹ *Revue internationale*, avril 1946, p. 378.

Nous reproduisons ci-après, en traduction, un article du « Red Cross Courier » d'avril 1946, consacré à celle qui fut toujours une amie fidèle du Comité international de la Croix-Rouge.

« Mabel Thorp Boardman, une des plus éminentes personnalités de notre temps et le guide spirituel de la Croix-Rouge américaine, est morte le 17 mars 1946 dans sa demeure de Washington D.C. La « Reine-mère de la Croix-Rouge », dont l'activité humanitaire lui gagna la reconnaissance nationale et internationale, succomba à une maladie de cœur à l'âge de 85 ans. Au moment de sa mort, elle était secrétaire honoraire de l'organisation, après avoir été pendant 35 ans secrétaire nationale et directrice nationale des Services volontaires.

Ceux qui la pleurent sont aussi bien les personnes considérables que les petites gens qui ont été secourues, par milliers, ces dernières années, par l'organisation à laquelle son nom est si étroitement lié. Car, en retraçant la carrière de Mabel Boardman, on écrit la plus grande partie de l'histoire de la Croix-Rouge américaine. Depuis le début de ce siècle, elle a si bien mêlé son âme et son cœur aux activités humanitaires de cette Société qu'il est difficile de penser à celle-ci sans penser à elle.

Miss Boardman apporta à la Croix-Rouge américaine un esprit de discipline, une vision claire et profonde des choses, une haute idée des principes et de l'idéal, et une énergie infatigable ; elle aurait pu soulever des montagnes.

Quand elle fut nommée au « Board of Incorporators », en 1900, bien peu s'attendaient à ce qu'elle entreprît aussi sérieusement la tâche qui lui était confiée, mais elle avait évidemment hérité le caractère de son grand-père qui fut sénateur et d'un aïeul qui fonda l'école Sheffield, à Yale.

Mabel Boardman vit tout d'abord, dans la Société nationale de la Croix-Rouge, l'instrument destiné à secourir l'humanité souffrante. Sa vie fut littéralement vouée à un but unique : le développement de la Croix-Rouge, jusqu'à ce qu'elle devînt l'arme la plus puissante et la plus efficace contre la misère humaine.

Elle étudia les multiples rouages de la Croix-Rouge à l'étranger et spécialement en Italie. Ses études lui permirent de concevoir

Etats-Unis

un vaste plan destiné à faire de la Croix-Rouge américaine un corps semi-officiel du Gouvernement, responsable devant le Gouvernement. Son ami intime, William Howard Taft, plus tard ministre de la guerre, et John Foster, une autorité dans le domaine du droit international, l'aiderent à réorganiser la Charte. En 1905, la nouvelle Charte devint une loi par acte du Congrès. En rédigeant une Charte qui fut à la fois rigide et souple, les Etats-Unis remplassaient les obligations qu'ils avaient contractées en signant la Convention de Genève, en 1882. La Charte autorisait la Croix-Rouge à agir pour le Gouvernement dans toutes les questions de son ressort ; elle conférait au président des Etats-Unis le privilège de nommer les membres du Comité central, et de faire vérifier les comptes de la Société par le ministère de la Guerre.

Ainsi la Croix-Rouge, tout en restant une organisation humanitaire et philanthropique, devint-elle étroitement — sinon officiellement — liée au Gouvernement des Etats-Unis ; on prit toutes les précautions nécessaires pour éviter tout mauvais emploi possible des fonds, et le nombre important des cas pour lesquels son aide était utile lui permit de poursuivre son activité dans un domaine extrêmement vaste et varié.

En 1906, peu après que la Croix-Rouge eut terminé sa réorganisation, l'incendie de San Francisco réduisit des milliers de personnes, sans foyer, à la misère. A cette occasion, Miss Boardman créa la première organisation de secours en cas de calamités qui, de là, s'étendit à travers le continent américain à tel point que beaucoup plus tard, alors que le « Chief Justice » Charles Evans Hughes disait à Miss Boardman : « J'ai lu ce qui concernait la tempête (un cyclone qui ravagea trois Etats du Sud) ce matin, et le travail de secours de la Croix-Rouge. Comment avez-vous fait pour envoyer de l'aide si rapidement ? » Miss Boardman put répondre : « La Croix-Rouge n'a pas eu besoin d'être envoyée là-bas, elle est là-bas ! »

Ce fut Mabel Boardman qui institua, sur la proposition de Miss Emily Bissell, de Wilmington, le « sceau de Noël » de la Croix-Rouge pour la lutte contre la tuberculose. Plus tard, ce sceau devint la propriété exclusive de la « Tuberculosis Association ». Ce fut elle encore qui instruisit le personnel de la

Croix-Rouge, donnant des cours de premiers secours et de sauvetage dans tout le pays et qui, durant la grande épidémie de fièvre jaune, en 1909, chargea Miss Jane A. Delano de créer le Service des infirmières de la Croix-Rouge.

Miss Boardman entrevoyait une organisation formée du peuple et créée pour lui, une organisation dans laquelle toute personne vivant sous le drapeau américain pourrait entrer, avec des sections locales couvrant le territoire des Etats-Unis et comprenant des myriades de travailleurs volontaires. Elle conçut l'idée du populaire dollar de chaque membre, destiné à procurer des fonds aux sections et à l'organisation nationale. Miss Boardman voyagea dans tous les Etats-Unis, pressant les femmes d'offrir leurs services à la Société ; elle-même était la meilleure volontaire, n'acceptant jamais de salaire ou le remboursement de ses frais de voyage. Elle ne travailla jamais en dilettante, elle était l'exemple même du travailleur volontaire consciencieux et capable. Travailleuse infatigable, elle prenait rarement un jour de repos, mais quand elle le faisait, elle ne cessait toutefois de penser à la Croix-Rouge.

Sous sa direction furent créés la ville et le village du Service des infirmières, qui devint plus tard la vaste organisation des infirmières-visiteuses et de la Santé publique, actuellement financée par des communautés. Le « programme de l'hygiène domestique et des soins aux malades », qu'elle créa, a donné à des millions de femmes une instruction élémentaire dans ce domaine.

En 1919, alors que huit millions de femmes travaillaient volontairement dans la Société, Miss Boardman devint présidente des Services volontaires jusqu'en 1940. Dans la même année, elle fut élue, par le Comité central, secrétaire nationale de la Croix-Rouge, et occupa ce poste jusqu'à sa démission, en 1944.

L'organisation de la Croix-Rouge américaine ne cessant de se développer, le besoin de logement devint urgent. Miss Boardman préleva 400.000 dollars sur les contributions publiques pour obtenir la même somme qu'avait fournie le Congrès. Ces fonds furent utilisés à la construction du beau bâtiment aux colonnes de marbre de la « Seventeenth Street » à Washington,

Etats-Unis

qui est actuellement le siège du Quartier-Général de la Société. Cette dernière fut bientôt trop importante pour cette demeure, et Miss Boardman recueillit une autre somme de 600.000 dollars pour élever un autre bâtiment de la Croix-Rouge, plus grand encore, derrière le premier. Ni l'un, ni l'autre ne portent une inscription rappelant la trop modeste Mabel Boardman. Dédiés aux femmes de la guerre civile et aux femmes de la première guerre mondiale, ils sont néanmoins des monuments élevés à sa gloire et à son activité désintéressée, dévouée et infatigable.

Et l'amiral Harry T. Grayson, président de la Croix-Rouge de 1933 à 1937, rendit le plus bel hommage à Mabel Boardman quand il dit : « Elle est la personne la plus clairvoyante, la plus expérimentée et la plus aimée de notre vaste organisation. »

Miss Boardman occupait aussi à la Croix-Rouge un poste international. Elle fut déléguée par les Etats-Unis à la VIII^e Conférence internationale de la Croix-Rouge à Londres (1907) ; à la IX^e Conférence de Washington (1912) ; aux XV^e et XVI^e qui eurent lieu respectivement à Tokio (1934) et à Londres (1938). Elle fut décorée par les rois de Suède et d'Italie, l'empereur du Japon, et les Gouvernements de France, Portugal, Serbie et Chili ; elle reçut des grades honoraires de Yale, Western Reserve, Smith College, George Washington University et Converse College.

Nommée commissaire du District de Columbia, en 1920, par le président Wilson, Mabel Boardman fut la première femme qui remplit de telles fonctions et les présidents Wilson, Harding, Coolidge, Hoover et Roosevelt furent unanimes à louer son travail.

En 1944, à l'occasion de sa démission, un millier de personnes désirèrent lui témoigner leur reconnaissance. Le président Roosevelt lui adressa une « citation » et le Comité central, la première et unique médaille d'or, pour son activité remarquable. Le « Chief Justice » Harlan F. Stone, dans un discours qu'il prononça à cette occasion, fit son éloge en ces termes :

C'est la discipline personnelle qui a réglé toute la vie de Miss Boardman, et son idéal élevé est devenu celui de la Croix-Rouge. Elle a été infatigable dans son service à la Croix-Rouge, partout et toutes les fois qu'on avait besoin d'elle comme éducatrice, secouriste, ou encore simplement lorsqu'on avait besoin de celle qui savait le mieux soulager

la souffrance et la misère. Son travail a changé de forme aussi souvent que les conditions nouvelles et sans cesse renouvelées l'exigeaient. Elle a été l'incarnation du dévouement le plus admirable pendant 44 années, inspirée aussi bien par un sens profond du patriotisme que par la conscience très nette des besoins humains. Son zèle inlassable dans l'accomplissement de sa tâche a fait de Miss Boardman une grande et admirable personnalité.

Peu de femmes ont d'ailleurs reçu autant d'honneurs que cette aimable dame. Elle a été décorée par plusieurs gouvernements ; elle a reçu des grades honoraires de nombreux collèges et universités. Mais combien plus significatives encore sont toutes ces vies brisées qui ont été « rebâties » grâce à ses efforts, les peines et les souffrances rendues plus supportables, parce que cette femme a vu si clairement ce que la Croix-Rouge pouvait devenir et qu'elle l'a aidée fidèlement à réaliser ses grandes possibilités.

Mabel Boardman a donné à tous les Américains un héritage, qui doit être conservé plus précieusement que toutes les richesses terrestres. Elle a montré la valeur réelle de la véritable philanthropie, ; elle nous a donné une nouvelle conception de la compréhension humaine, de l'amour du prochain, de la compassion et du service humanitaire.

* * *

Les obsèques de Mabel Thorp Boardman eurent lieu dans la cathédrale de Washington où elle fut ensevelie dans une des cryptes, à côté des tombeaux de Woodrow Wilson et de l'amiral George Dewey. Une foule immense assistait à cette cérémonie et d'émouvants témoignages furent prononcés, notamment par le président du Comité central de la Croix-Rouge américaine Basil O'Connor, le « Chief Justice » Harlan Fiske Stone, Mrs. Walter Lippmann, secrétaire nationale de la Société, Mrs. Mason Colt, administrateur national des Services volontaires, que Mabel Boardman avait créés, et Harvey D. Gibson, président de la collecte de la Croix-Rouge pour 1946.

Notons encore que, dans un message de sympathie qu'il adressa au nom des Etats-Unis d'Amérique, le président Harry S. Truman se mit à la tête de la nation pour porter le deuil de la grande personnalité qui venait de s'éteindre ; des milliers de citoyens américains se joignirent à lui partout dans le monde, et les drapeaux de la Croix-Rouge furent mis en berne sur les bâtiments de tous les districts du Gouvernement.